

Au bout de quelques instants, cependant, le portier reparut.

— Suivez-moi, monsieur.

Le Roi des Braves se leva vivement.

Son guide le fit traverser les grandes voûtes qui font le tour de la cour centrale, prit un escalier à gauche, monta un étage, puis deux, s'engagea dans des couloirs qui semblaient interminables au père et s'arrêta enfin devant une porte fermée par un battant mobile couvert de cuir vert.

Il l'ouvrit et entra, faisant signe à son compagnon de le suivre.

Deux hommes se trouvaient dans le cabinet. Un homme d'un certain âge en redingote et un autre plus jeune ayant devant lui un grand tablier blanc à bavette.

— Je serais très aise, dit le premier des inconnus, d'obtempérer au désir de M. le chef de la sûreté, mais voilà monsieur...

Il indiqua l'interne.

— ... Qui me dit qu'une entrevue avec le blessé serait dangereuse encore... Il ne faut au jeune homme aucune émotion... et il lui est interdit surtout de parler.

Beauchêne ne pouvait pas prononcer un mot, tellement son cœur était gonflé.

— Tout ce que nous pouvons faire, répondit l'interne, c'est de vous permettre de le voir de loin et de vous assurer que c'est bien lui... Mais il faut nous promettre de ne pas dire un mot, de ne pas faire un mouvement qui puisse le réveiller et attirer son attention.

— Je ferai mon possible pour me contenir, monsieur.

— Venez avec moi, je vais vous conduire.

Beauchêne suivit l'interne. Ses jambes se dérobaient sous lui.

L'interne se tourna vers lui.

— C'est le troisième lit à droite, dit-il... Je vais ouvrir la porte doucement... puis, vous vous pencherez sans bruit, et dès que vous l'aurez aperçu, vous vous retirerez.

— Bien, monsieur.

Le jeune homme fit ce qu'il avait dit.

Les yeux avides de Beauchêne pénétrèrent dans la salle...

Au premier coup d'œil, il faillit tomber à la renverse...

Il porta la main à son cœur et se rejeta vivement en arrière.

Il sentait qu'il ne serait pas maître de son émotion... Il allait crier...

C'était bien Henri qu'il avait vu, Henri livide, plus pâle que ses draps, les yeux fermés comme s'il était mort, la tête enveloppée de bandelettes.

L'interne avait refermé la porte.

— Ainsi, c'est bien lui ? demanda-t-il.

— Oui, oui, répondit Beauchêne. c'est bien lui.

— Il ne vous a pas aperçu... Il dort et ne s'est pas réveillé.

— Et vous dites, monsieur, qu'il est encore en danger ?...

— La blessure de la tête ne sera rien, mais le coup de couteau nous inquiète.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! murmura le pauvre père... Et quand pourrai-je le voir ?

— Présentez-vous à la visite de dimanche, et s'il continue à aller mieux, peut-être vous permettra-t-on d'entrer.

Le Roi des Braves semblait cloué au sol...

Il fit difficilement quelques pas...

— Je vais donc m'éloigner... bégaya-t-il.

— Il le faut, monsieur. La moindre faute peut encore tout compromettre. Le jeune homme est très bien soigné, ici. Le chirurgien s'intéresse à son sort, et vous pouvez partir sans crainte : tout ce qui sera humainement possible pour le conserver à la vie sera fait.

— Je n'en doute pas, monsieur, mais c'est si dur !...

— Allons, du courage ! fit l'interne, vous le reverrez bientôt ; vous viendrez le chercher et l'emmener, et cette joie compensera toutes vos douleurs.

L'entrevue conduisit notre héros jusqu'à la porte de l'hôpital.

Beauchêne demeura un moment immobile sur le trottoir, ne pouvant pas s'éloigner du triste monument dans lequel il laissait son fils ; puis il s'arracha d'un mouvement brusque à cette contemplation pénible et remonta dans sa voiture.

— A Belleville ! commanda-t-il au cocher.

Il était incapable de travailler ce jour-là et voulait rentrer chez lui.

En entendant une voiture s'arrêter devant leur petite maison, Julie Beauchêne et Jeannette, qui guettaient l'arrivée du Roi des Braves, s'étaient précipitées.

— Eh bien ? s'écrièrent-elles, avant même que le maître d'armes eût payé son cocher.

Celui-ci ne répondit pas tout d'abord. Il solda l'automédon et rentra chez lui, suivi de près de sa femme et de sa fille.

— Mais que lui est-il donc arrivé ? demanda madame Beauchêne.

— Le colosse se leva.

Ses yeux étincelaient.

— Ce qui lui est arrivé ?... On a tenté de l'assassiner...

Les deux femmes poussèrent une exclamation de terreur.

— De l'assassiner ?...

— Oui, à deux pas de chez nous... Quand il rentrait du théâtre !... Des misérables !...

— On les connaît ? fit aussitôt la mère.

Le mari vit qu'il s'était trop avancé...

— Pas encore, dit-il, mais j'espère bien...

— Et nous n'avons pas entendu ses cris ! murmura Jeannette...

— A-t-il pu crier même, le pauvre enfant ? Il a dû être surpris... assommé... avant même d'avoir pu se reconnaître.

— Qu'a-t-il donc reçu ?

— Un coup de casse-tête... puis, comme cela ne suffisait pas sans doute, on y a ajouté un coup de couteau.

Les deux femmes laissèrent échapper un cri d'horreur.

— Mon pauvre Henri !

Beauchêne marchait de long en large, les poings crispés le regard fauve, le front farouche.

— Si la justice ne fait pas son devoir, s'écria-t-il, c'est moi qui le vengerai ! !

Sa femme leva sur lui un regard terrifié.

— Prends garde... S'il allait t'arriver malheur, à toi aussi...

Beauchêne haussa les épaules.

— Ne crains rien pour moi. D'ailleurs, je ne lutterai pas seul.

— Que veux-tu donc faire ?

— Je vais télégraphier à tes frères.

— C'est une bonne idée.

— Je vais leur dire : Un malheur menace Henri. Venez vite ! Ils accourront. Ils aiment Henri comme leur fils. Et à nous quatre !...

Un éclair de défi s'alluma dans l'œil du maître d'armes.

— Oui, dit la femme, je serai plus tranquille quand je les saurai avec toi.

— Ils sont à Beauvais en ce moment ?

— Oui.

— Demain soir ils peuvent être ici.

Jacques passa dans une autre pièce pour rédiger sa dépêche, pendant que sa femme et Jeannette, restées seules dans la salle à manger, se faisaient part de leurs douloureuses impressions.

Jeannette, nous l'avons dit, avait dépassé seize ans... C'était une admirable fille, au teint clair, aux cheveux châtain, aux yeux doux de madone... Elle ressemblait